

ATTRACTIVITÉ DES FEMMES DANS LE NUMÉRIQUE



27,1 % de femmes dans le secteur édition de logiciels et conseil et services informatiques

La part des femmes est de 27,1 % en 2013 et reste très inférieure au poids des femmes dans l'ensemble de l'économie. Au sein de la population des informaticiens du secteur, la part des femmes s'est stabilisée en 2013 à 20 %.

Source : Bipe, exploitation données DAD - INSEE 2013

45,9 % de filles en Terminal S en 2013 - 2014
29,2 % dans les prépas scientifiques (+ 0,8 % depuis 2010)

Le nombre de femmes formées aux métiers de la Branche n'augmenterait que de 0,78 % dans le numérique. Sans action menée pour augmenter ce taux, le nombre de femmes formées aux métiers de la Branche sera inférieur aux besoins des entreprises ; les proportions risquent même de diminuer.

6 RAISONS DE LA FAIBLE ATTRACTIVITÉ VERS LES FILIÈRES SUSCEPTIBLES DE MENER AUX MÉTIERS NUMÉRIQUES



1- Une image de la société fortement sexuée

Les clichés de longue date perdurent : les stéréotypes sont issus d'un **bagage culturel lourd** qui est encore inconsciemment ancré dans la perception du masculin et du féminin dans la population.

L'**absence de modèles féminins** sur certains métiers n'inciterait également pas les filles à s'y orienter.

Toutefois, certaines étudiantes et lycéennes font spécifiquement le choix d'une filière scientifique perçue comme masculine pour **revendiquer le droit des femmes d'exercer dans ces milieux**.



2- Une vision des études scientifiques limitées aux mathématiques

Les **métiers scientifiques seraient souvent réduits par les jeunes filles aux mathématiques**. L'orientation en filière scientifique pourrait ainsi pâtir de l'image parfois ardue des mathématiques qui peut exister auprès des jeunes.



3- Une vision genrée de certaines filières de formation

Le baccalauréat STI2D est perçu par nombre de personnes (tant jeunes que prescripteurs) comme une **filière réservée aux garçons**.

De même, les chiffres confirment que **les filles évitent certaines filières de spécialité**, telles que la filière sciences de l'ingénieur au baccalauréat ou les BTS/DUT technologiques ou encore les spécialisations mécanique ou productique en écoles d'ingénieur.

Nombre de filles **anticipent des difficultés dans le cas où elles intégreraient des filières vues comme masculines**.



4- Une méconnaissance des finalités des métiers du numérique

En seconde et en terminale, les choix d'orientation des filles ne sont pas tant déterminés par un choix spécifique de métier mais plutôt par un **centre d'intérêt**, une **matière appréciée**, **l'apport que la lycéenne souhaite avoir pour la société**, le **niveau scolaire**, etc.

Ainsi, les filles s'orientent plus fréquemment vers les **filières du « care »** (la médecine en particulier qui attire 27 % des bachelières S) mais également vers les filières pour lesquelles elles perçoivent pouvoir avoir une utilité sociale. Or, elles ne perçoivent pas comment atteindre cette utilité sociale dans les Branches du numérique. Elles pensent que les métiers de la Branche **ne permettent pas de contribuer à la société et manquent de relationnel**.

Elles ne **perçoivent également pas l'intérêt du produit final des entreprises** de la Branche (un objet connecté, une application, etc.) et réduisent donc leur mission à « faire des lignes de code » ou « bidouiller derrière un ordinateur ».



5- Une méconnaissance des métiers du numérique

Seule la moitié des lycéennes interrogées annoncent connaître les **différentes familles de métiers du numérique**. Peu sont capables de citer un ou des métiers spécifiques et se cantonnent souvent aux métiers connus dans leur cercle de parents et d'amis ou aux métiers les plus connus dans la société.

Le **numérique** est perçu à la fois comme les métiers du « **geek** », « **boutonneux à lunettes** », mais également perçu positivement comme des métiers d'« **innovation** », de « **passion** », de « **créativité** ». Il demeure souvent réduit, même par les acteurs de l'orientation, à **l'informatique**.



6- Une méconnaissance des entreprises de la Branche

En sortie d'études, le choix d'un emploi est souvent conditionné par **plusieurs considérations sur l'entreprise qui ne semblent pas favorables en ce qui concerne les entreprises de la Branche** (les lycéennes n'ont quant à elles aucune vision spécifique négative ou positive sur ces sujets)

Les considérations des étudiantes :

- les stages effectués durant les études qui motivent ou non à intégrer un secteur,
- la connaissance des entreprises dans lesquelles chercher du travail
- les conditions d'emploi
- les opportunités d'emploi existantes
- la localisation de l'entreprise
- la thématique de spécialité

Leur vision de la Branche :

- les **grandes entreprises clientes** de la Branche **sont très bien identifiées** alors que les entreprises de la Branche très peu
- la rémunération perçue positivement pour le numérique
- des horaires de travail contraignants
- l'impossibilité pour une femme de faire carrière jusqu'au sommet même si la possibilité de progresser est très bien perçue
- un management pas toujours orienté positivement à l'égard des femmes
- en entreprise, les femmes doivent faire leurs preuves
- l'arbitrage vie privée-professionnelle n'est, par contre, pas un sujet de préoccupation (même s'il le devient quelques années après la prise de poste)

Source : Etude OPIIEC « Attractivité des métiers du numérique et de l'ingénierie pour les publics féminins en France », 2016